



Aimer les gens pour réussir

Les élections municipales passées, Lyon chez moi vous propose d'aller à la rencontre de vos édiles. Ce mois-ci, c'est au tour de Thierry Philip, maire socialiste du troisième arrondissement.

Cancérologue réputé, directeur du Centre Léon Bérard, vice-président de la région Rhône-Alpes en charge de la jeunesse et du sport, Thierry Philip a ajouté en mars une nouvelle corde à son arc, en devenant le maire PS du troisième arrondissement. En faisant tomber Dominique Perben et basculer ce grand arrondissement traditionnellement à droite dès le premier tour, Thierry Philip s'est même payé le luxe d'être « l'homme des municipales à Lyon ».

Pourtant, il n'est pas le premier Philip à faire parler de lui. Petit-fils d'André Philip, député socialiste sous le Front Populaire et résistant, fils d'Olivier Philip, préfet de région, recordman de France en étant nommé 25 ans, Thierry Philip n'est pas issu d'une lignée prestigieuse mais de deux ! Son grand-père maternel, Pierre Wertheimer, est le fondateur de l'école de neurochirurgie à Lyon. Comment grandit-on avec un tel héritage ? « Avec l'ambition forcée d'être le gardien de but de l'équipe de France de football ! », répond gaiement Thierry Philip. Son frère aîné, Christian, anciennement député UMP et actuellement représentant personnel du Président de la République pour la Francophonie, était présent pour fêter la « joie intense » de l'élection municipale. « On nous demande toujours comment se passent les repas de famille ! Mais on ne s'est jamais engueulé pour la politique, on se soutient. Le sujet de discorde, c'est le foot ! »

Voix grave, carrure imposante et allure impressionnante, le nouveau maire du troisième arrondissement n'était, malgré sa filiation, pas destiné à la politique. Après une enfance passée dans toute la France, au gré des nominations de son père, il hésite, à 17 ans, entre devenir Pasteur de l'église Protestante, et médecin. C'est finalement la médecine qui l'emporte, d'abord en pédiatrie puis, pendant quarante ans en cancérologie, où il s'est distingué mondialement. Il est d'ailleurs président de



la Fédération Nationale des Centres de Lutte contre le Cancer. Le jour de ses quarante ans, il est nommé directeur du centre Léon Bérard, à l'époque en difficulté. « Après ma vie de médecin, je suis devenu gestionnaire ! Léon Bérard est l'œuvre de ma vie : je suis très fier de ce que j'ai réalisé là bas. »

La politique le rattrape en 2002 : « Je m'étais toujours dit que je ne ferais de la politique que si le Front National représentait un danger ». Dès le lendemain de la défaite de Lionel Jospin à la présidentielle, il contacte Jean-Jack Queyranne, son député. Il présidera son comité de soutien pour les régionales, et deviendra vice-président de la région après la victoire socialiste.

Que se soit pour la région, le troisième arrondissement ou la vice-présidence du Grand-Lyon qu'il a accepté, Thierry Philip se dit toujours, mû par l'envie de relever des défis. « Je ne suis pas un plan de carrière. Mais il y a une logique dans mon parcours, une volonté de servir et de répondre à des appels. J'aime les challenges : je suis moins à l'aise dans les situations où ça

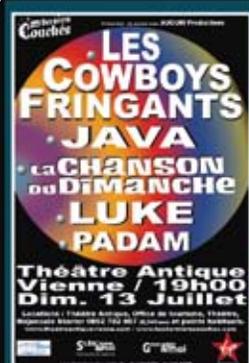
marche bien ! Je n'avais aucune raison d'aller dans le deuxième : je ne suis pas masochiste ! Mais je voulais relever le défi du troisième arrondissement, déterminant dans la bataille de la mairie centrale. Mon prochain challenge serait d'être réélu à la mairie du troisième sur mon bilan ! », dit celui que certains voient déjà à la Mairie centrale en 2012.

Avec ses trois mandats, il se reconnaît une qualité, celle de savoir déléguer. « Je ne suis pas un surhomme, je me vois plutôt comme un chef d'orchestre ! Pas soliste : certaines personnes jouent beaucoup mieux que moi d'un instrument, mais moi je veille à ce que cela soit harmonieux ! »

Ce père de quatre enfants et triple grand-père, confesse plusieurs passions. Le sport : boxe, vélo, rugby... Mais surtout le foot. Ses premiers émois de supporters, il les a vécus devant l'équipe du stade de Reims lors d'un match de coupe d'Europe. Et depuis 1974, c'est un inconditionnel de l'AS Saint-Étienne, ayant même été vice-président du club. Ses autres péchés mignons ? L'Opéra, le vélo et la lecture. « Je lis beaucoup de romans, souvent en anglais pour me donner bonne conscience ! Mon domaine de prédilection est la seconde guerre mondiale ». Dès que son emploi du temps le lui permet, Thierry Philip aime aller se ressourcer près du Lac du Bourget : « J'ai une maison là-bas, et je peux faire du vélo, ramasser des champignons... A cinquante minutes de Lyon ! »

S'il se dit lui-même pressé et exigeant envers lui-même et les autres, Thierry Philip voit son engagement en politique comme celui en médecine : « S'il existe une vieille tradition lyonnaise de médecins qui sont aussi des hommes politiques, ce n'est pas étonnant : en politique, comme en médecine, il faut savoir rentrer en contact avec les gens en difficultés et les aimer pour réussir ! C'est la clef ! »

Anne-Claire Genthialon



Les Cowboys Fringants

Dim. 13 Juillet - 19h00
Th. Antique/Vienne



Tiken Jah Fakoly

Ven 18 Juillet - 20h30
Th. Antique / Vienne